

**Session du Conseil départemental**

Vendredi 15 janvier 2016

**Discours de Maurice Leroy**

Ancien Ministre

Président du Conseil départemental de Loir-et-Cher

*Seul le prononcé fait foi*

Mes chers collègues,

Après l'annonce, début 2014, de la suppression des Conseils départementaux puis celle de leur maintien quelques temps plus tard, la Loi NOTRe, votée le 7 août dernier, a finalement confirmé le rôle majeur des Conseils départementaux en tant que garants de la solidarité territoriale et du service public de proximité.

Pourtant, si la question des compétences est désormais tranchée, **l'avenir des Départements reste incertain du point de vue financier**. En effet, les Conseils départementaux se trouvent pris en étau entre une demande sociale de plus en plus forte et des moyens de plus en plus réduits. Pour notre **Loir-et-Cher, la baisse des Dotations de l'État** aux collectivités **représente 40 millions d'euros en quatre ans, sur un budget de 400 millions d'euros !** Pour la seule année **2016, cette baisse représente 5,2 millions d'euros !** S'ajoutent à cela les transferts de compétences mal ou non compensés par l'État. Depuis 2002, le transfert des Allocations Individuelles de Solidarités, APA, PCH, RSA, représente **282 millions d'euros non compensés pour notre collectivité ! 282 millions d'euros que l'État doit au Loir-et-Cher !** Alors même que le nombre de bénéficiaires du RSA est en constante augmentation dans notre département. Près de 10 000 à ce jour !

Face à cette **situation intenable** pour la plupart des Départements, l'État avait promis des mesures d'urgence et surtout une réflexion de fond autour de l'avenir des Allocations Individuelles de Solidarité. Ces négociations sont en cours mais achoppent sur des propositions qui ne sont pas à la hauteur des enjeux. Un fond d'urgence de 50 millions d'euros à répartir entre dix Départements, quand il faudrait au moins 700 millions d'euros, pour la seule année 2015 et sur le fond aucune proposition sérieuse actuellement. Nous attendrons du Gouvernement une réponse promise pour Mars, mais il y a urgence !

En effet, sans cap et sans solutions claires, **comment voter un budget sincère et réaliste ? Devrons-nous, comme certains Départements l'ont déjà fait, voter un budget insincère en n'indiquant pas la totalité des versements du RSA pour l'année ?** À ce stade, **JE NE M'Y RÉSOUS PAS !** Voilà pourquoi, **pour la première fois, nous sommes condamnées à repousser le vote de notre budget au mois de mars**, en espérant y voir plus clair d'ici là.

Ces tergiversations sont inquiétantes, mais nous ne pouvons prendre les Loir-et-Chériens en otages de cet amateurisme.

C'est pourquoi nous sommes réunis en session ce matin afin que, par anticipation et **sur la base des mêmes montants que les années passées, nous débloquions les budgets pour nos associations** qui agissent au quotidien sur le terrain, ainsi que **pour la Dotation de Solidarité Rurale**, si essentielle à nos petites communes rurales et à nos entreprises locales. **La DSR, c'est 24 millions d'euros de subventions en 6 ans qui ont généré 100 millions d'euros de travaux dans nos 250 petites communes rurales !**

**Notre rôle en matière de solidarité rurale** est, dans le contexte actuel, **un enjeu majeur pour l'avenir** politique, social et économique de notre pays. L'année 2015 a changé notre monde. A bien des égards, la société que nous connaissions a changé de visage et de configuration.

Je pense bien sûr aux terribles attentats qui ont endeuillé notre pays et nous ont fait prendre conscience des défis auxquels la France et notre civilisation étaient confrontées.

Je pense aussi, sur un plan politique, aux résultats des dernières élections régionales, qui n'ont fait que confirmer une tendance que nous, élus locaux, ne pouvons pas ignorer. Si 7 millions de Français ont choisi de voter en faveur du Front National, ce n'est ni parce qu'ils sont fascistes, ni parce qu'ils sont sous-cultivés. C'est parce **qu'ils veulent que le discours et l'action politique changent. Pas au bénéfice d'idées extrémistes mais en faveur d'actions concrètes et tangibles pour leur quotidien et de méthodes nouvelles. D'ailleurs, vous m'êtes témoin que je n'ai eu de cesse d'alerter notre Assemblée Départementale sur ce sujet !**

Les causes du grand malaise français, nous les connaissons.

Elles se nomment **défiance vis-à-vis de la politique**.

Elles se nomment **ras-le bol d'une forme d'assistanat porteur d'injustice**.

Elles se nomment **sentiment de territoires oubliés**. Comment « rester au pays » quand les services publics de proximité disparaissent ? Comment se sentir entendu d'une Europe qui paraît si lointaine et si impuissante ? Comment trouver des repères dans une société qui évolue si vite ?

Les raisons du malaise se nomment aussi **désindustrialisation, matraquage fiscal permanent sur des classes moyennes juste bonnes à payer, sentiment d'insécurité enfin**, qui touche jusqu'à nos campagnes les plus reculées.

**Devant ces réalités et ces questions, impossible de faire comme si de rien n'était et d'oublier ces résultats en se tournant vers les prochaines échéances de 2017 !** Notre monde a changé et nous devons changer aussi. Pas par suivisme mais par nécessité. Mes chers collègues ; il est temps, grand temps, de réagir et d'agir pour s'attaquer aux problèmes à leurs racines afin d'y apporter les réponses pertinentes et adaptées aux préoccupations de nos concitoyens ; Et c'est ce que je vous invite tous ensemble à faire, sans aucune distinction d'appartenance politique partisane ; au sein de notre assemblée départementale ; dans le pluralisme et la diversité de nos sensibilités.

Mes chers collègues, il est urgent de changer d'attitude, de réagir avant que toutes ces colères fermentées n'explodent. Il s'agit de rendre l'espérance aux Français et de leur redonner confiance vis-à-vis de la politique et des politiques.

Ce défi, une collectivité de proximité comme un Département peut le relever.

Oui ! Je le crois de toutes mes fibres, **notre Conseil départemental de Loir-et-Cher doit**, aujourd'hui encore plus qu'hier, **mener une politique de solidarité territoriale qui repose sur la vision de territoires ruraux dynamiques, attractifs**, où la vieillesse n'est pas une maladie, où le fait d'habiter à la campagne n'est pas une tare, où l'artisanat, le petit commerce ne sont pas des métiers du passé, mais au contraire des opportunités économiques.

Le Département est l'échelon du service public de proximité, du lien social, du dialogue. Il nous faut continuer à parler vrai et honnête. **Travaillons ensemble, tous ensemble, à changer efficacement le système d'assistanat dans lequel s'est enfermé notre pays depuis trop longtemps ! Favorisons l'insertion et le retour à l'emploi, en lien avec les entrepreneurs locaux dont beaucoup se plaignent du manque de main d'œuvre. Mettons le service public de proximité au cœur de toutes nos actions dans nos petites communes rurales. Travaillons à une réindustrialisation en phase avec notre époque. Appuyons-nous sur les forces vives si nombreuses de notre Loir-et-Cher pour innover et entreprendre. Rendons à nos concitoyens la fierté d'être Français et le goût de vivre ensemble.**

Avec **Loir-et-Cher 2020**, nous disposons d'un formidable outil pour l'avenir. Nous avons créé une méthode nouvelle basée sur le dialogue, la coopération, le travail participatif. C'est, à mon sens, la clé d'une nouvelle pratique politique locale où chacun se sentira impliqué, acteur, responsable. Loir&Cher 2020 a également été la démarche de l'expérimentation, notamment via les Labs. À nous de continuer à favoriser l'expérimentation. Nous pouvons, je le sais, **devenir un véritable laboratoire des nouvelles pratiques de politique locale pour la France**. Les Loir-et-Chériens ont ce goût pour le travail en commun et le dialogue, loin des clivages. Donnons-nous pour objectifs d'être des modèles pour notre pays.

**Le grand Albert Camus disait « La vraie générosité envers l'avenir consiste à tout donner au présent ». Tout donner au présent pour changer l'avenir, voilà ce que je souhaite à notre Loir-et-Cher et aux Loir-et-Chériens pour cette année 2016.**